

LE RÉVEIL D'ALGER

388, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.58, 471.57, 471.56.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boulev. Haussmann, PARIS (8^e).

ON L'AURAIT DEVINÉ !

Dans son message au Congrès

Roosevelt parle...

de la nécessité de la victoire dans la guerre comme dans la paix

Et il promet pour 1943 des succès qui n'ont pu être obtenus en 1942

Berlin, 8. — Une importante déclaration a été faite ce matin, au cours de la conférence de presse de la Wilhelmstrasse, au sujet du message de M. Roosevelt au Congrès. Les milieux politiques soulignent tout d'abord que le président des Etats-Unis n'a pas parlé du programme social annoncé à grand bruit par les agences américaines. De plus, il a passé sous silence des problèmes essentiels comme les relations anglo-américaines, le manque de tonnage et l'état des constructions navales.

M. Roosevelt ne donne pas de chiffres, mais seulement des coefficients, de sorte que ses affirmations n'ont pas grande valeur. Il ne parle pas de la construction navale. Or, le même correspondant de Philadelphie, déjà mentionné, signale dans sa dépêche d'Alger que la moitié du matériel envoyé en Afrique du Nord a été coulé et que la supériorité numérique des Américains s'amenuise chaque jour.

8 - M. Roosevelt parle de la nécessité de la victoire dans la guerre comme dans la paix. Il reconnaît donc que les Américains n'ont pas les mêmes buts pour la guerre que pour la paix. 9 - La femme de l'éditeur de «Life», Mrs Luce, a déclaré à la chambre des députés que Washington a été repoussé en arrière et que les attaques ont été déviées du front central et du front septentrional. Les attaques ont été continuées contre le ravitaillement ennemi d'effacement par les avions et pendant la nuit la port et la ville de BOURNABEK ont également subi l'assaut de l'aviation allemande.

Douze remarques

- 1 - Ce message fait, en outre, l'objet de douze remarques suivantes : 1 - Afin de faire valoir les possibilités de travail en matériel des Etats-Unis et la fidélité de ceux-ci à leurs alliés, M. Roosevelt a proclamé que ses avions franchissent des zones de 17 000 pieds au-dessus de la Chine. Or, la Chine de Tchang-Kai-Chek a été souvent plainte de l'insuffisance de l'aide américaine. D'autre part, les pilotes et les experts ont démontré qu'il était pratiquement impossible de voler à de telles altitudes.
- 2 - M. Roosevelt prétend qu'en Afrique, pour deux appareils de l'axe abattus, l'aviation américaine n'en perd qu'un. Or, hier encore, le correspondant américain d'un journal de Philadelphie a télégraphié d'Alger que la supériorité aérienne de l'axe est indiscutable et quelle entraîne pour les alliés américains de lourdes pertes.
- 3 - M. Roosevelt a fait allusion à l'unité des alliés. Or, le 26 décembre 1942 l'homme de confiance du général Eisenhower, l'ambassadeur Darian, a été assassiné par un étudiant français, dont on sait maintenant qu'il s'agit d'un demifutur partisan du mouvement « gaulliste » et à la solde d'un « secret service ». D'autre part, le leu de la presse Etats-Unis suffit à établir que ces derniers ne sont nullement disposés à se battre pour le maintien de l'empire britannique.
- 4 - M. Roosevelt a dit qu'il y avait 1 500 000 soldats américains au-delà des mers. Or, le général Marshall a déclaré, il y a dix jours, que le nombre de ses soldats s'élevait à 1 million. Ainsi, M. Roosevelt aurait refusé à transporter 500 000 hommes en dix jours, sur les théâtres extérieurs d'opération.
- 5 - La production agricole des Etats-Unis, selon le président Roosevelt serait plus intense qu'avant la guerre. Or, le 1^{er} janvier 1943, le système des cartes d'alimentation est entré en vigueur aux Etats-Unis, même pour les conserves.
- 6 - M. Roosevelt a évoqué avec fierté les « exploits » de ses soldats. Or, l'année 1941-42 a été l'année des victoires japonaises et l'année du scandale de Pearl Harbour où les Américains ont laissé couler toute une flotte « avec légèreté ».
- 7 - Sur la production de guerre.



Ce n'est qu'à force de luttes incessantes contre les éléments que l'on peut assurer le ravitaillement sur le front de l'Est.

L'attentat contre M. Von Papen

TROIS DES CONdamnÉS FONT APPEL
Ankara, 8. — Abdurrahman, Pavlov et Kornilov, qui avaient été condamnés à de lourdes peines de prison dans le procès des auteurs de l'attentat perpétré contre l'ambassadeur Von Papen, ont interjeté appel de ce jugement, hier. L'accusé Suleyman a accepté la peine qui lui avait été infligée.

UN CHANTIER SOUTERRAIN POUR LA CONSTRUCTION DES SOUS-MARINS ALLEMANDS

Berlin, 7. — Douze colonnes de construction de la Legion Speer ont été établies dans la faïence granitique de la région de Brest, un chantier souterrain, capable de résister efficacement à toute attaque à la bombe dans lequel, depuis plusieurs semaines déjà, on construit des sous-marins. Les salles cochées de 20 à 30 mètres de hauteur entièrement cimentées et pourvues de tout le confort industriel moderne, sont protégées contre les bombes par un massif rocheux de 30 à 40 mètres d'épaisseur qui lui-même recouvert d'une couche épaisse de terre et de sable. Les sous-marins montés dans ces ateliers souterrains y arrivent en pièces détachées provenant de plus de 400 usines métallurgiques européennes différentes. Les attaques aériennes les plus violentes n'interrompent pas le travail. La sortie du chantier souterrain n'est qu'à 80 mètres de la mer. Les sous-marins sont mis à l'eau par un plan incliné.

LE CONSEIL DES MINISTRES s'est occupé des entretiens germano-italo-français

Vichy, 8. — Aujourd'hui à Vichy, les ministres se sont réunis en Conseil, à 17 h. 30, à l'Hotel du Parc, sous la présidence du maréchal de France, chef de l'Etat. Le président Laval, chef du gouvernement, a exposé un certain nombre de questions qui font actuellement l'objet d'entretiens avec les autorités allemandes et italiennes.

Le ravitaillement

Le Conseil a ensuite examiné la situation du ravitaillement. M. Max Bonafous, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, notamment donne connaissance au Conseil de la situation de la collecte du blé et des stocks de sécurité constitués ou à constituer dans les grandes villes. Des mesures ont été envisagées pour faciliter la livraison de certains produits alimentaires aux services du ravitaillement général.

Officiers et sous-officiers démobilisés

Le Conseil s'est ensuite préoccupé de la situation des officiers et des sous-officiers de carrière et du personnel militaire récemment démobilisés. Il a été décidé que les dispositions concernant le paiement

LES TROUPES ALLEMANDES REPOUSSENT DE NOUVELLES ATTAQUES SOVIÉTIQUES

WELIKIJE-LOUKI continue à résister aux furieux assauts bolchevistes

Quartier Général du Fuehrer, 8. — Le Haut Commandement des forces armées communique : Dans les secteurs du Caucase central, du Don et du nord-ouest de STALINGRAD, hier encore, les troupes allemandes ont effectué de nouveaux combats défensifs contre de puissantes forces d'infanterie et d'unités blindées soviétiques. Au cours de combats acharnés, l'ennemi a été repoussé en différents endroits et a subi de lourdes pertes. Trente-deux tanks ont été détruits. Au sud-est de la ligne, l'ennemi a de nouveau attaqué en vain avec les espoirs de nombreux tanks dont il en a perdu quinze. Sans subir de pertes, les avions de chasse allemands ont abattu trente-deux avions soviétiques au cours de combats aériens très violents qui se sont déroulés au-dessus du front central et du front septentrional. Les attaques ont été continuées contre le ravitaillement ennemi d'effacement par les avions et pendant la nuit la port et la ville de BOURNABEK ont également subi l'assaut de l'aviation allemande.

La tactique du silence du commandement allemand déroute les Soviétiques

Berlin, 8. — L'agence D.N.B. apprend que le 7 janvier des troupes allemandes ont participé activement et avec succès, aux opérations destinées à repousser des attaques locales ennemies. La garnison de Welikije-Louki résiste toujours énergiquement aux attaques soviétiques.

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE...

Stockholm, 8. — Le « Svenska Dagbladet » publie un article de son correspondant londonien, dans lequel celui-ci donne des détails sensationnels sur les nouveaux insignes portés par les officiers et sous-officiers de l'armée rouge. D'ordinaire, des étoiles de métal et des crosses dorées remplacent sur les cols et les épaules des uniformes les modestes signes distinctifs qui étaient jusqu'ici en usage dans l'armée bolchevique. Mais, le plus curieux, constate le correspondant du « Svenska Dagbladet », c'est que ces passementeries sont directement empruntées aux anciens uniformes des armées tsaristes.

Un aven de Radio-Londres

« Nous perdrons la guerre si nous perdons la bataille de l'Atlantique »
Paris, 9. — Le commentateur naval de la B.B.C. a déclaré hier en parlant de la guerre sous-marine : « Il faut encore une fois répéter que l'issue de la guerre dépendra de l'issue de la bataille de l'Atlantique. Nous perdrons la guerre si nous perdons la bataille de l'Atlantique ».

Des cadavres de soldats américains dans le Golfe de Cadix

Berlin, 8. — Le Bureau International d'Informations annonce de Cadix que l'équipage d'un navire de commerce espagnol, entré récemment dans le port, a vu flotter dans les eaux du golfe de Cadix environ 300 cadavres de soldats américains. Aucun navire ennemi n'ayant sombré dans ces parages, on suppose qu'il s'agit d'un transport de troupes à destination de l'Afrique du Nord qui fut torpillé dans les environs des Açores. La présence de ces cadavres confirme les rapports des commandants de sous-marins allemands qui avaient annoncé, il y a quelque temps, le torpillage de navires de commerce et de transport américains dans la mer. Les corps n'avaient pu être constatés par suite du mauvais temps.

Churchill va rendre visite à Roosevelt

Londres, 9. — On annonce que M. Winston Churchill se rendra très prochainement à Washington où il s'entretiendra avec le Président Roosevelt sur la situation en Afrique du Nord. Il sera accompagné de M. Eden.

Des mesures vont être prises en vue de l'épuration de l'administration française

Paris, 8. — Le correspondant particulier à Vichy du « Petit Parisien » publie l'information suivante : Des mesures seraient en préparation en vue d'éliminer des administrations les éléments nuisibles à la politique du gouvernement. Cette épuration n'écarterait pas les ralliés ni même ceux qui seraient rigoureusement épurés, mais elle serait vain d'étendre plus de dé-

Le Fuehrer a reçu le Ministre de la Guerre de Bulgarie

Quartier général du Fuehrer, 8. — Le Fuehrer a reçu au quartier général le lieutenant-général M. Tchouchev, ministre de la Guerre de Bulgarie, qui s'est rendu en Allemagne pour y effectuer un voyage d'assez longue durée.

MOSCOU PREND POSITION EN FAVEUR DE DE GAULLE

Quartier Général du Fuehrer, 8. — Le Haut Commandement des forces armées communique : En Afrique du Nord, activité de combat locale. L'ennemi a subi des pertes importantes en véhicules automobiles et en matériel, à la suite d'attaques par surprise effectuées par des avions de combat allemands. Il a également perdu trois appareils en combats aériens. Deux unités de surveillance ont été acheminées dans le port de SONE. Dans la partie méridionale de la Tunisie, le jet de bombes a causé des dommages assez importants dans un aérodrome. Pendant la nuit, des avions de combat allemands ont coulé deux cargos sautant au total 140 tonnes et qui faisaient partie d'un convoi. Un autre cargo ont été gravement endommagés. Cette attaque s'est effectuée devant BOUGIE. Un sous-marin allemand a également coulé un chasseur de sous-marins ennemi à l'est d'ALGER et un peu plus tard le même sous-marin a torpillé un grand cargo. A l'aube de cette journée, des avions britanniques ont entrepris des attaques de harcèlement contre l'ouest de l'Allemagne. La population a subi des pertes. Les dommages infligés aux bâtiments sont minimes.

Une troisième note de De Gaulle à Giraud

Amsterdam, 8. — Le service d'Informations britanniques communique que l'ex-général de Gaulle vient d'envoyer une troisième note à Giraud. On sait qu'aux deux premières notes, Giraud avait marqué son accord de principe de reconnaître le chef du Comité national français, mais qu'il n'avait cependant fixé aucune date.

Le meurtrier de Darian était Gaulliste

Paris, 8. — On mande de Vichy au « Petit Parisien » que le meurtrier de Darian, Bonnier de la Chapelle, était âgé de 29 ans et qu'il était étudiant à Alger. Sa famille habite cette ville depuis 1928. Le père de l'assassin a collaboré comme correspondant sportif à plusieurs journaux sous-marins non-français, et, en dernier lieu, à la « Dépêche Algérienne ». Le père et ses deux fils étaient connus pour leurs sentiments gaullistes. Au début de 1941 la police avait opéré à leur domicile plusieurs perquisitions.

Giraud visite le Soudan

Buenos-Aires, 8. — On mande de New-York : Le poste de Radio-Dakar annonce que l'ex-général Giraud, accompagné de l'ex-gouverneur général Bolson et de l'ex-général Barreau, est parti aujourd'hui par la voie des airs à destination du Soudan.

Washington s'émend

Buenos-Aires, 8. — On mande de Washington : La situation politique obscure en Afrique du Nord est actuellement l'objet de nombreux articles et éditoriaux de la presse américaine. Les correspondants et envoyés spéciaux qui, à leur arrivée, ne semblaient guère se douter de l'état d'esprit des Français d'Algérie et

Haro ! sur le baudet



Les manufactures tournent à plein et par dizaines de millions, les vêtements sortent chaque jour de leurs ateliers. Voici une ouvrière devant sa machine à remplier les boîtes. (Ph. Sado)

NOS lecteurs vont certainement penser que l'histoire suivante est issue de l'esprit de Courtilme ; mais, hélas ! nous jurons bien qu'elle est malheureusement vraie. Un restaurateur sert des repas à 18 francs et sa clientèle se recrute, comme bien l'on pense, dans le monde des travailleurs dont les moyens ne permettent pas l'accès des grands établissements où les « amuse-boules » sont toujours abondamment servis. Or, ce restaurateur avait eu l'idée de remplacer le dessert par une ration plus copieuse ou un verre de bière supplémentaire, ce qui était agréablement accepté par les clients.

Eh bien ! des fonctionnaires ont trouvé que ce restaurateur était en faute et ils lui ont infligé une amende, tenez-vous bien, de 318.000 francs, pour ne pas servir de dessert ! On se demande, n'est-il pas vrai, si l'on ne rêve pas. Nous répétons que le fait est rigoureusement authentique. Il paraît qu'une loi impose un dessert, en ces temps de restriction et le restaurateur qui se trouve, tout arrive ! dénué de gâteau sec, de tartes ou de friandises, n'a plus qu'à baisser ses rideaux et ses clients à faire le pied de grue devant sa porte.

Mais les clients — surtout ceux dont il s'agit dans cette histoire — se moquent bien d'un dessert ! Ils se réjouissent au contraire d'avoir la possibilité de manger à peu près bien sans que leurs porte-monnaie ne soient pas trop soulagés. Ils préfèrent à la friandise, le demi-verre supplémentaire ou la ration plus copieuse et nous les comprenons.

Tout le monde les comprend, sauf les fonctionnaires qui « esclaves de leur devoir » assomment le petit et laissent couler le gros. Car, il est un fait, notoirement démontré, que la lutte contre le marché noir — car en parlant de restaurant on ne peut s'empêcher de soulever la question de ce marché noir — que la lutte donc contre le trafic n'atteint que les petites affaires, que les petites gens qui ont le malheur de transporter des produits contingents pour leurs besoins personnels. Mais on laisse impuni le monde des gros pontifes du marché noir qui trafiquent avec des millions et qui étaient sans pudeur leur richesse subite dans les grands établissements où les « additions » se règlent à coup de billets de mille.

Nous avons toujours pensé et écrit que le marché noir était une plaie ouverte au flanc de la France et qu'il convenait de fermer au plus vite. Mais point n'est besoin d'arrêter de simples particuliers. Il suffit de faire des rafles dans des endroits que la police connaît bien, de vérifier les moyens d'existence de ceux, jeunes et vieux, qui seront ainsi pris.

En même temps que l'on empêchera ces trafiquants de rapécher les marchandises sur le marché pour en retirer de plus gros bénéfices, on entreprendra une œuvre de salubrité morale. Il est en effet effrayant de voir, dans les « boîtes » chic, de tout jeunes gens manier des poignées de billets de mille, les jeter nonchalamment dans les assiettes que leur présentent les maîtres d'hôtel et se soucier aussi peu de ce qu'ils ont dépensé qu'il ne s'agissait que d'une somme modique.

Ces jeunes gens, pour la plupart sans moyens d'existence nettement définis, mais tous croyant de cela ne leur ferait pas le plus grand bien de recevoir une pelle et une pioche et d'être envoyés par exemple en Allemagne relever leurs aînés, des pères de famille. Ils y trouveraient la santé morale et physique car le régime qu'ils suivent actuellement, en fait des dépravés, des efféminés, des gens qui, la guerre finie et la période normale retrouvée, risqueraient de ne plus avoir l'énergie nécessaire pour accepter un travail honnête et légal. Si nous n'y mettons bon ordre, nous maintenons nous préparons un bien triste génération.

La police a donc là un rôle éminent à remplir. Les gendarmes ne doivent pas être la terreur des seuls bandits de grands chemins. Ils doivent être aussi celle de tous les gens qui s'écartent de la légalité pour vivre grassement et d'une façon honnêtement impudique aux dépens du malheureux qui souffre, qui frémisse et qui a failli de malheur.

La police doit maintenir d'abord l'ordre. Elle doit assurer la sécurité des habitants ; mais elle doit aussi veiller à la moralité.

Et la moralité ne permet pas de tolérer un pareil comportement de cette jeunesse. D'autant plus que dans sa soif d'argent, elle porte à la France le tort le plus considérable.

Un des plus grands trafics qui se font actuellement est celui du change. En l'absence de toute cotation régulière, ces petits messieurs se chargent d'échanger des billets. On ne peut s'imaginer l'importance des sommes trafiquées et par conséquent des bénéfices qui s'en tirent. Les « changeurs ». Ils font ainsi tort à la France car ils affaiblissent notre monnaie, le taux des changes atteignant des hauteurs astronomiques.

Mais bien rares sont les informations qui relatent l'arrestation de ces individus sans conscience. La police n'est-elle pas au courant ? Et la Justice n'aurait-elle pas à sa disposition un jeu de lois pour les punir comme il convient ? En France on semble trop suivre le principe suivant lequel c'est toujours le baudet qui doit payer les fautes des autres. Il est nécessaire d'en changer et de s'attaquer un peu aux « rois » et aux « pachas ».

Roger LACQUEMANT.

Vaine attaque des troupes américaines contre la ville tunisienne de Mateur

MOSCOU PREND POSITION EN FAVEUR DE DE GAULLE

Quartier Général du Fuehrer, 8. — Le Haut Commandement des forces armées communique : En Afrique du Nord, activité de combat locale. L'ennemi a subi des pertes importantes en véhicules automobiles et en matériel, à la suite d'attaques par surprise effectuées par des avions de combat allemands. Il a également perdu trois appareils en combats aériens. Deux unités de surveillance ont été acheminées dans le port de SONE. Dans la partie méridionale de la Tunisie, le jet de bombes a causé des dommages assez importants dans un aérodrome. Pendant la nuit, des avions de combat allemands ont coulé deux cargos sautant au total 140 tonnes et qui faisaient partie d'un convoi. Un autre cargo ont été gravement endommagés. Cette attaque s'est effectuée devant BOUGIE. Un sous-marin allemand a également coulé un chasseur de sous-marins ennemi à l'est d'ALGER et un peu plus tard le même sous-marin a torpillé un grand cargo. A l'aube de cette journée, des avions britanniques ont entrepris des attaques de harcèlement contre l'ouest de l'Allemagne. La population a subi des pertes. Les dommages infligés aux bâtiments sont minimes.

CE SAMEDI SOIR, M. JOHN AMERY PARLE A RADIO-PARIS

Ce samedi, à 18 h. 30, M. John Amery parlera à Radio-Paris. On connaît la nette position prise par le fils d'un ministre anglais au sujet du conflit actuel. L'écoute de la déclaration de M. John Amery est donc particulièrement recommandée car elle dénote que tous les Anglais ne sont pas des administrateurs passionnés de Churchill et de Roosevelt.

UN CONTRE-TORPILLEUR BRITANNIQUE COULÉ

Amsterdam, 8. — Le service d'Informations anglais annonce qu'un contre-torpilleur britannique a été coulé et un croiseur endommagé. On déplore des victimes.

La Chine nationaliste déclare la guerre aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne

Nankin, 8. — Le Ministre de la Propagande a annoncé devant la Chambre Législative de Nankin que le Gouvernement Nationaliste déclarait la guerre aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. Cette déclaration a été accueillie avec le plus grand enthousiasme et approuvée à l'unanimité par les représentants de la Chine nationaliste.

La relève

Des prisonniers rentrent ; des ouvriers partent

Paris, 8. — Un train de 650 prisonniers libérés au titre de la relève, est arrivé aujourd'hui en gare du Nord. Cinq nouveaux trains d'ouvriers pour la relève sont partis, aujourd'hui, de la gare de l'Est à destination de l'Allemagne.

La Roche-sur-Yon, 7. — Un groupe d'ouvriers spécialisés vendeurs s'est quitté hier soir La Roche-sur-Yon, à destination de l'Allemagne.



De nombreux et nouveaux trains de prisonniers libérés au titre de la relève arrivent chaque jour à COMPIEGNE. Voici un groupe de prisonniers à se sortir de la gare. (Photo Siphon)